

verts d'une incrustation poudreuse d'allophane ou de quelque silicate hydraté du même genre*.

Rivière Chilukwéyuk.

La Chilukwéyuk, dans la vallée de laquelle on voit des sections de ces schistes, est le plus rapide de tous les cours d'eau de cette région. Elle sort d'un lac d'environ cinq milles de long et d'un mille de large, situé dans la chaîne occidentale des Cascades, et après avoir descendu d'une hauteur de 2,000 pieds sur un parcours d'environ trente milles, elle se jette dans la rivière Fraser près de la tête des eaux de marée. Près de l'extrémité inférieure ou nord du lac, les roches feuilletées sont recoupées par un grand massif de syénite, le contact entre les deux étant marqué par une ardoise quartzreuse dure, feuilletée, blanche et noire, d'une nature quelque peu gneissique.

Lac Chilukwéyuk.

La syénite du lac Chilukwéyuk forme une lisière de quatre à cinq milles de largeur, mesurée de l'ouest à l'est. Elle est remarquable pour sa dureté et la régularité de sa composition minérale, étant un mélange finement cristallin de feldspath blanc et rose, avec une petite quantité de quartz et de cristaux d'amphibole bien formés, d'un type colonnaire un peu grêle. On n'y voit que rarement des cristaux de mica noir. En quelques endroits la syénite est divisée par un système de joints, qui sont disposés de manière à produire une espèce de stratification imitative, ayant un plongement nord régulier d'environ 45°; mais on ne rencontre nulle part une lamellation ou foliation bien définie. C'est de ce massif, ou d'autres de composition identique, que proviennent la plupart des blocs erratiques que l'on trouve dispersés sur les côtes de la terre ferme et de la partie sud de l'île de Vancouver. La syénite de la Chilukwéyuk est, dans cette latitude, l'endroit le plus rapproché de la côte qui fournisse des matériaux de construction †.

Montagne de Chilukwéyuk.

Le pic granitique le plus élevé dans les montagnes qui entourent le lac Chilukwéyuk se trouve sur le côté occidental de celui-ci. Il s'élève à une hauteur de 6,570 pieds au-dessus du niveau de la mer, et sa cime présente une face presque verticale d'environ 1,200 pieds de hauteur totale. Dans cette muraille, on voit deux dykes noirs minces qui pénètrent la syénite. D'après des fragments ramassés au pied du versant, ils paraissent être des porphyres ou elvans quartzo-feldspathiques foncés, contenant de gros cristaux de feldspath blanc, et d'un caractère semblable aux dykes d'elvan que l'on trouve dans les gneiss de la partie inférieure de la vallée de la Colombie.

* Il est probable, d'après les fossiles trouvés depuis sur la Chilukwéyuk, qu'une partie au moins de ces roches est d'âge crétacé.

† (Note par M. Bauerman.)—En 1858, l'on voyait des cailloux de syénite en quantité extraordinaire à Victoria et dans les environs de la ville. Depuis, on les a employés considérablement comme matériaux de construction, à cause de la grande facilité avec laquelle on peut les briser au moyen de la poudre et de l'absence d'autre pierre propice dans le voisinage immédiat.